



HAL
open science

Politiques de numérisation du patrimoine littéraire et éducation : enjeux, tensions et dynamiques à partir de l'exemple aquitain

Anne Lehmans

► **To cite this version:**

Anne Lehmans. Politiques de numérisation du patrimoine littéraire et éducation : enjeux, tensions et dynamiques à partir de l'exemple aquitain. Séminaire “ Etude comparée de la littérature patrimoniale en France et au Japon, Oct 2016, Kagoshima, Japon. hal-01852302v1

HAL Id: hal-01852302

<https://hal.science/hal-01852302v1>

Submitted on 1 Aug 2018 (v1), last revised 9 Sep 2018 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Texte de la communication à l'Université internationale de KAGOSHIMA, séminaire

« Etude comparée de la littérature patrimoniale en France et au Japon »

25 octobre 2016

Politiques de numérisation du patrimoine littéraire et éducation : enjeux, tensions et dynamiques à partir de l'exemple aquitain

Anne LEHMANS, maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Bordeaux (France)

IMS CNRS UMR 5218.

Anne.lehmans@u-bordeaux.fr

* * * * *

Résumé : A partir d'un projet de recherche P@trinum sur la numérisation du patrimoine en éducation, le site « Mauriac en ligne » est analysé comme un exemple caractéristique des enjeux, des tensions et des dynamiques des politiques de numérisation du patrimoine littéraire en France.

Le patrimoine est issu d'un processus de construction collective. La patrimonialisation se caractérise par la mise en place d'un dispositif documentaire et culturel par la collectivité. Elle consiste à sélectionner et désigner un héritage collectif, une mémoire commune, porteurs de valeurs, de symboles, d'un sens de l'histoire partagé et transmissible. Cette construction n'a de sens que si le patrimoine ainsi rassemblé devient rassembleur à travers un travail de valorisation et de médiation qui permet de le diffuser. Patrice Béghain (1998) rappelle que la politique patrimoniale naît avec la Révolution en France, dans un mouvement qui consiste à congédier le passé pour instaurer un avenir, un mouvement d'appropriation, puis se développe avec Guizot au dix-neuvième siècle, qui met en place une politique nationale de conservation du patrimoine visant à « parler enfin à l'imagination des peuples autant que de veiller à la sûreté de leurs intérêts ». Le patrimoine n'existe pas a priori, il est construit, et les métiers du patrimoine s'articulent autour de la double dimension de la recherche et de la gestion, à laquelle on ajoute aujourd'hui celle de la médiation. La redécouverte et la conservation du patrimoine vont de pair avec cette médiation, qui peut être cognitive ou artistique, comme le montre Jean Davallon (2006).

On peut ainsi considérer le patrimoine comme un « être culturel » qui se découvre, circule et se transforme à travers les phénomènes qu'Yves Jeanneret (2008) qualifie de *trivialité*, terme qui traduit la complexité des processus de communication de la culture. Mais l'efficacité de ce long processus de valorisation dépend étroitement des actions de médiation qui sont nécessaires : une médiation documentaire d'ordre technique et matériel, une médiation culturelle et pédagogique, d'ordre interprétatif qui articule les objets aux discours et produit des représentations. Or, ce processus de valorisation du patrimoine, dans un contexte technologique d'industrialisation culturelle, est aujourd'hui inséparable des politiques :

- de médiatisation à travers notamment les dispositifs techniques de numérisation des fonds,

- de médiation à travers les dispositifs culturels et pédagogiques, d'autre part.

Ces politiques ont un effet sur le contenu même du patrimoine et le transforment. Cette transformation peut être mise au service de la construction des connaissances et de la recherche. Ce sont ces processus que nous proposons d'analyser en identifiant quelques enjeux essentiels des politiques de numérisation à partir d'un exemple précis en Aquitaine, celui du site Mauriac en ligne¹, hébergé sur le portail Aquitaine Cultures connectées dédié à la création numérique en Aquitaine. On verra que la numérisation du patrimoine comporte des enjeux politiques et techniques,

1 La numérisation du patrimoine : enjeux politiques et choix techniques

La numérisation permet de "proposer à la consultation un document numérique de substitution tout en préservant les documents originaux d'une manipulation trop fréquente et excessive." (Claerr, Westeel, 2009, 17). Cette vocation première, technique, de conservation est liée à des choix politiques.

1-1 La numérisation comme ouverture universelle des données

Les politiques de numérisation se sont développées dans les années 2000 autour d'enjeux sociaux et culturels qui dépendent fortement de contraintes économiques. Le coût de la numérisation suppose en effet l'intervention de l'Etat, la mise en place de partenariats et la construction de projets qui impliquent les administrations centrales mais également les services déconcentrés de l'Etat et les collectivités territoriales, en lien avec des projets internationaux. Très récemment, on a même pu voir que les entreprises pouvaient devenir des acteurs essentiels de ces politiques avec les partenariats public-privé conclus par la BNF

¹ <http://mauriac-en-ligne.u-bordeaux-montaigne.fr/>
sur <http://www.culturesconnectees.fr/>

depuis janvier 2013 pour la numérisation de fonds anciens et fonds musicaux, partenariats très critiqués parce qu'aboutissant à la privatisation temporaire du domaine public. Plus récemment encore, la publication de la déclaration de l'UNESCO à Vancouver sur la mémoire du monde à l'ère numérique a été l'occasion de réaffirmer le droit d'accès universel au patrimoine numérisé. Le numérique produit des effets d'industrialisation de la culture qui posent à nouveau la question posée par Kant en 1798 (*Les principes métaphysiques de la doctrine du droit*), et rappelée par Roger Chartier (2011) : *Qu'est-ce qu'un livre ?* : une idée ? une forme ? un ensemble d'informations recomposable à l'infini ?

La numérisation et la diffusion en ligne du patrimoine écrit ont a priori pour objectif d'en ouvrir l'accès. Les programmes européens et nationaux de numérisation soutiennent des «bonnes pratiques» qui visent la visibilité, l'accessibilité et l'interopérabilité des services numériques. D'un côté, les projets valorisent des collections qui ont souvent un intérêt identitaire local, de l'autre, l'accès direct aux documents est privilégié, les collections doivent être données à voir le plus directement possible par le public, plutôt que par l'intermédiaire des services spécialisés des bibliothèques. Cela suppose un travail documentaire important, en aval du processus de numérisation :

- référencement et éventuellement utilisation des potentialités du web 2.0 pour faire participer le public à l'indexation par exemple, et bientôt du web sémantique,
- normalisation, respect de formats de métadonnées et utilisation du protocole OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting) qui permet d'ouvrir l'accès aux entrepôts institutionnels de données.

Les appels à projets de l'Etat pour financer la numérisation du patrimoine écrit, les journées d'étude et de formation ainsi que le travail de rétroconversion des catalogues et de création de documents et de collections numérisés aboutissent aujourd'hui à l'augmentation de l'offre numérique. Les projets de numérisation et de mise en ligne nécessitent la mobilisation

d'équipes pluridisciplinaires aux compétences multiples et complémentaires, la collaboration des chercheurs, des professionnels de la documentation et de l'informatique, la mise en cohésion de solutions techniques et logicielles à des échelles variables, de l'international à celle du projet local. Ces exigences sont complexes et limitent souvent les projets les plus ambitieux. Tout projet de numérisation nécessite une préparation à travers la connaissance des fonds, la sélection des œuvres à numériser pour éviter la redondance, la maîtrise du processus technique, la création de métadonnées pour structurer l'information, la mise à disposition, l'archivage, et finalement la création de bibliothèques numériques.

1-2 L'exemple aquitain : présentation des projets

L'exemple du projet *Mauriac en Ligne* est particulièrement intéressant pour illustrer le processus de construction d'un projet collaboratif et savant de numérisation du patrimoine littéraire à partir de l'œuvre d'un auteur. Il s'agissait de numériser l'ensemble du travail journalistique de François Mauriac, sur la base de grands principes éditoriaux choisis et annoncés par des chercheurs spécialistes de l'œuvre mauriacienne, qui ont réuni depuis de nombreuses années un ensemble considérable de documents, à côté et en lien avec la famille de François Mauriac et plusieurs acteurs culturels comme la bibliothèque de Bordeaux ou le centre Malagar. Ce projet s'inscrit dans le cadre du contrat de plan Etat Région et de la construction de la Banque numérique du savoir en Aquitaine, portail moissonnant des ressources documentaires de plusieurs institutions culturelles. Cette construction longue et complexe a nécessité, comme le rappelle Jean-François Sibers, l'alliance de compétences scientifiques et techniques et la constitution d'un solide réseau professionnel, outre la volonté politique de financer un projet à très long terme (Sibers, 2011).

Le projet Mauriac en ligne a débuté avec l'inventaire et le récolement, à l'aide d'outils bibliographiques, de 3 000 textes de presse de François Mauriac, parus durant sa carrière journalistique, entre 1905 et 1970. Divers fonds d'archives ont été également sollicités pour compléter la collection réunie par le laboratoire de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne Centre Mauriac (Équipe d'Accueil TELEM) et obtenir tous les articles parus, ce qui a été réalisé à quelques exceptions près. Le projet a consisté ensuite à numériser pour rendre disponible gratuitement et au public cette partie de l'oeuvre de François Mauriac. Cependant, tous les articles ne sont pas susceptibles d'être numérisés et diffusés pour des questions juridiques de respect de la propriété intellectuelle, préservée par les ayants-droit de François Mauriac. Seule la production de 1905 à 1946 a été numérisée. L'objectif est d'offrir à des publics variés et dans des perspectives de recherche, de formation ou de culture, une source d'informations sur l'histoire et la société françaises du XX^e siècle à partir de la presse. L'équipe de chercheurs à l'origine du projet a voulu, dans ce travail, respecter quelques grands principes éditoriaux : l'exhaustivité à partir de l'intégralité des articles publiés par François Mauriac, le respect de la spécificité de l'ensemble des textes, hétérogène et fragmenté, issu d'une production périodique qui a souvent fait l'objet de reprises dans l'oeuvre de Mauriac, un accès libre, ouvert, gratuit, une diffusion enrichie à partir d'une réflexion sur les usages et la nécessité de l'interaction. Ce travail est remarquable, parmi les projets de numérisation, par le fait que l'impulsion est venue des chercheurs en littérature avec des objectifs à la fois de recherche et de diffusion de la recherche. Ils ont très vite réalisé la nécessité et l'intérêt de travailler avec d'autres chercheurs en sciences de l'information et de la communication d'une part, et des professionnels de la documentation au service de la documentation de l'université. Par ailleurs, l'éducation a toujours été une dimension du projet, alors que d'autres projets de numérisation, comme ceux du manuscrit de Madame

Bovary de Gustave Flaubert, ou les correspondances de Jean Paulhan, restent très peu accessibles à un public profane.

2 La médiation du patrimoine : enjeux de communication

Au delà du geste technique et politique, l'opération qui consiste à numériser une collection patrimoniale et à la diffuser est avant tout communicationnelle, elle vise à "faire chanter les sources" (Sibers, 2014). La communication nécessite un travail de médiation d'une part, d'éducation d'autre part. En effet, la médiation vise à construire du sens pour ceux qui se frottent aux textes, puisqu'elle « (permet) d'établir un lien entre un objet complexe et des sujets volontaires, (elle) suppose une appropriation informationnelle par un dévoilement du sens » (de Bideran, 2015). Le patrimoine fait l'objet de plusieurs formes de médiation : une médiation documentaire d'ordre technique et experte, et une médiation sociale, culturelle et pédagogique d'ordre interprétatif qui articule les objets aux discours et produit des représentations modelant le «monde commun ».

2-1 La fabrique numérique d'un patrimoine, des médiations enchâssées (voir essentiellement mon texte d'Études digitales)

La numérisation comme moyen de démocratisation voire d'universalisation de l'accès au patrimoine serait une illusion si elle n'était pas accompagnée. La mise à disposition de documents qui sortent des bibliothèques, des archives et des musées ne suffit pas, elle doit prendre en compte la réception des contenus culturels, comme expressions d'une identité collective et moyens de transformation sociale. Jean Caune (2006, 8) montre ainsi que l'importance de la communication dans les phénomènes culturels évolue ces dernière années vers la valorisation de la médiation comme « mise en œuvre esthétique de prestations,

d'activités ou de représentations qui ont la matérialité de signifiants et d'événements et qui construisent un sentiment d'appartenance dans un contexte de référence». Les formes de la médiation culturelle s'inscrivent dans des espaces ou des supports destinés à établir des liens entre la parole vivante, le passé d'où elle tire sa mémoire et l'avenir qu'elle contribue à construire. La médiation est une mise en partage du sens du passé pour le présent par un travail de sélection, traduction, transformation (Verschambre 2009) et de mise en place de cadres sociaux de la mémoire. Ce travail nécessite la manipulation d'outils ou de dispositifs d'interprétation pertinents dans la mesure où ils permettent, selon Michèle Gellereau (2007), l'échange, la pluralité et la variation des points de vue d'expertise et de citoyens. En effet, le patrimoine a une double dimension de transmission et de projet, il est un instrument de construction d'une identité et d'un imaginaire communs donc un instrument de lien social. Pour Jean Davallon, on est passé d'un patrimoine centré sur l'usage de l'objet à un patrimoine mobilisé autour de projets. La numérisation produit un nouveau document sur lequel se cristallisent des enjeux politiques, institutionnels, qui brouillent les repères entre communication et médiation.

Ainsi, le projet Mauriac en ligne a été considéré par ses créateurs comme un moyen de diffusion de l'oeuvre mauriacienne en dehors du cercle fermé des savants, et de valorisation du patrimoine régional, puisqu'il a bénéficié du soutien de la Région aquitaine. Dans les services qu'offre le site créé à partir d'une base de données documentaires, cet objectif d'ouverture se traduit, avant tout, dans le format même du texte mis à disposition. Le document original numérisé, préservé dans son contexte communicationnel initial, est également retranscrit, ce qui rend sa lecture, pour le public du vingt-et-unième siècle, beaucoup plus aisée et facilite l'utilisation d'outils de fouille des textes. La médiation des documents reste modeste par rapport à certains grands portails et liée aux choix d'outils sémantiques et de visualisation très efficaces : une indexation en cours dont la présentation

rappelle les outils “grand public” (un nuage de mots-clés, un moteur de recherche) alors qu’elle est réalisée très finement par un long travail collectif des chercheurs, et une cartographie qui permet une visualisation spatiale d’une sélection de textes, les mettant ainsi en lien avec le territoire et l’ensemble de l’oeuvre. La numérisation produit donc des effets considérables sur le texte initial dont les modalités de lecture sont radicalement transformées, à travers la forme même du texte sur écran.

La médiation est à la fois scientifique et documentaire, dans une imbrication remarquable dans le projet. Ainsi, l’indexation, caractéristique de la médiation documentaire telle qu’elle est définie par des auteurs comme Cécile Gardiès et Isabelle Fabre (2014) par exemple, repose sur le travail de création des chercheurs à partir de leur analyse des textes. On a donc affaire à des mots-clés libres plutôt qu’à un langage contrôlé, et ces mots renvoient à un univers sémantique typiquement mauriacien, incarné, mêlant des noms propres (Proust, Baudelaire...), des noms communs (guerre, amour, ...), des pluriels (acteurs et actrices...), des adjectifs (mufle, immonde...). Alors que Cécile Gardiès et Isabelle Fabre opposent le travail individuel de veille et collecte des chercheurs à la préoccupation collective des documentalistes à travers collecte, traitement et diffusion de l’information, on voit dans ce projet les dimensions de recherche et de documentation s’imbriquer. L’équilibre de l’écosystème ainsi créé repose sur des personnes qui articulent ces dimensions à travers les fonctions qu’elles assument dans le projet et leur culture professionnelle, à l’interface des mondes de la recherche et de la documentation. L’écosystème comprend également une dimension culturelle qui reste en construction dans le projet actuel, mais dont les acteurs sont mobilisés et coopèrent, avec notamment le centre de Malagar. Cette médiation culturelle est pourtant importante pour la transformation du projet scientifique en projet pédagogique.

2-2. La délicate transformation d'un projet scientifique en projet pédagogique

La numérisation d'un corpus documentaire et sa mise à disposition ne suffisent évidemment pas pour garantir la possibilité de construction de savoirs sur l'oeuvre en question. La question du design, au sens de la prise en compte de l'expérience modélisée du lecteur, du contexte et des interactions, s'est posée aux promoteurs du projet Mauriac en ligne dès le départ. Tout projet de numérisation commence en effet par une interrogation sur les moyens techniques, les usagers et les usages projetés. L'école, institution de transmission, est particulièrement concernée par le processus de patrimonialisation des objets de référence. Outre la valorisation scientifique et documentaire du patrimoine, se pose la question de sa dimension pédagogique. Objet « didactisable » et didactisé, le patrimoine n'est efficace dans ses potentialités sociales et culturelles qu'à travers des pratiques d'enseignement qui le mettent en projets. Une offre éditoriale complémentaire de la mise à disposition des documents en direction des publics scolaires est donc généralement considérée comme indispensable : mise à disposition de dossiers pédagogiques, expositions virtuelles, jeux.... Ces formes de mise en communication qui relèvent de la médiatisation notamment par le multimédia, de l'éditorialisation, parfois de la gamification ou du "storytelling", selon les stratégies pédagogiques ou communicationnelles, font subir une nouvelle transformation au texte original. Mais elles sont surplombées par une logique de médiation au sens proposé par Paul Rasse de création d'un espace public et d'un espace pour le public, reconnu "pour l'attention dont il est l'objet, pour cet effort d'hospitalité de l'institution" (2014, 47). En l'occurrence, le public scolaire se caractérise par le fait qu'il est tout entier tourné vers les apprentissages et enserré dans un cadre institutionnel très contraignant, constitué de programmes, de dispositifs, de pratiques. La médiation vise en priorité la possibilité pour l'enseignant de s'emparer du corpus de textes ou de le mettre à disposition de ses élèves dans un cadre d'activités qu'il construit, propose, dispose ou maîtrise, de l'adapter à partir de

formats d'information, de connaissances et d'interactions qui correspondent à différents régimes d'engagement des individus dans l'activité d'apprentissage (Thévenot, 2004).

Ainsi, la numérisation, qui ouvre totalement la possibilité d'accéder aux œuvres, laisse entière la question de leurs usages pédagogiques, de leurs transformations scolaires et, à long terme, de la constitution d'une mémoire collective qui passe largement par l'école. La médiation pédagogique nécessite la mise en place de processus de traduction et de dispositifs d'accompagnement.

3. Les transformations du patrimoine numérisé dans le contexte éducatif : enjeux pédagogiques

La possibilité et la pertinence de travailler à l'école sur un patrimoine numérisé ne sont plus à interroger, mais des usages nouveaux naissent de cette transformation du patrimoine qui doivent être considérés dans son cadre socio-technique.

3-1 Industrialisation de la culture et de la lecture

La numérisation d'un patrimoine littéraire pose la question de la fin de la fonction mémorielle du texte numérisé, d'une éventuelle perte de sens à travers la « perte » de la matérialité et de l'aura de l'œuvre (Benjamin, 1939). Plus que la matérialité, c'est le format de l'œuvre qui change et peut s'enrichir ; dans Mauriac en ligne, la numérisation, outre l'image du texte original, aboutit à la création d'un nouvel environnement documentaire dont le sens éditorial est radicalement modifié par rapport au texte d'origine. Celui-ci est donné à saisir, à transformer mais aussi à reconnaître par les élèves. Le texte numérisé a subi des transformations techniques qui changent sa nature et sa lecture (Bachimont, 2014). Celle-ci

est rendue plus difficile que la lecture sur papier pour de nombreux élèves, malgré leur familiarité avec l'univers des objets numériques. Dans la recherche que nous avons menée, on observe que les élèves peinent souvent à entrer dans la lecture du texte sur écran, qu'ils doivent oraliser, et pour laquelle ils s'aident de gestes qui renvoient aux usages du papier : suivre avec le doigt, souligner. La transcription du document d'origine en document texte les aide d'ailleurs, et leur permet de mettre en place des stratégies de lecture, en cherchant des mots-clés dans le texte par exemple.

La lecture devient également plurielle, avec les potentialités de documentarisation de l'oeuvre qui apparaissent et permettent des usages liés à son interprétation, dans un nouveau régime de l'attention (Citton, 2014). Cette documentarisation, dans le cas du projet Mauriac en ligne, est réalisée conjointement entre les chercheurs et les professionnels de la documentation qui traduisent les propositions d'interprétation dans la construction des métadonnées notamment. Mais ces stratégies restent éloignées des usages scolaires, aux dires mêmes des créateurs du projet. Les usages scolaires sont à envisager à partir des pratiques formelles et non formelles des élèves et des enseignants. Les premiers ont des expériences et des pratiques de la lecture qui sont socialement situées, liées à leur environnement familial, amical, social, scolaire, et susceptibles d'évoluer grâce aux interactions qui se mettent en place en cours de projet. Les seconds cherchent à didactiser l'oeuvre, à la tordre dans les programmes et à l'adapter aux pratiques des élèves qu'ils se représentent souvent comme expertes techniquement (les "digital natives") et vides cognitivement. S'ils n'existent pas, les enseignants créent des réseaux interprétatifs en entourant la lecture des documents d'un dispositif didactique et pédagogique : lecture préalable des romans et de documentaires, recherches documentaires sur la vie de François Mauriac, visite de la ville à partir de sa biographie et de ses textes, visionnage d'un film tiré de l'oeuvre de François Mauriac. Ces activités permettent de donner vie à l'oeuvre numérisée.

3-2 La vitalité de l'œuvre numérisée : mettre le texte en projet

Un projet de numérisation et de médiation d'une partie d'une oeuvre permet de faire évoluer les points de vue sur ses usages et interprétations possibles en faisant circuler le patrimoine littéraire au-delà du cercle des initiés, en réinterrogeant sa place dans l'éducation. Dans les choix scientifiques et documentaires qui président au projet, le design pédagogique s'interpose et peut inciter à privilégier certains modèles sur d'autres. La médiation éducative et pédagogique fait émerger la reliance de la complexité (ce qui est tissé ensemble, pour Edgar Morin, 1995) et de la transversalité des savoirs. Cette reliance repose avant tout sur le dialogue entre l'auteur et ses lecteurs, les responsables du projet de numérisation et les utilisateurs, les élèves et leurs enseignants ici, alors que le projet initial repose plutôt sur un dialogue entre chercheurs. Dans la recherche en cours, il apparaît qu'une approche en projet pédagogique permet d'aborder et d'explorer plus complètement l'oeuvre numérisée qu'une approche en séance isolée dans un programme disciplinaire qui s'appuie le plus souvent sur le manuel. Dans le contexte du projet, le site et l'accès aux documents deviennent des éléments parmi d'autres d'un parcours global qui met les élèves au contact avec l'oeuvre selon des modalités variées, et les engage dans une production. Dans ce cadre, le site Mauriac en ligne est un point de départ et un point de passage, c'est souvent à travers lui que les élèves vont trouver des idées, des illustrations, et surtout un vocabulaire et une représentation lexicale de l'univers littéraire de François Mauriac. Ces découvertes sont accompagnées des enseignants, et mobilisent des compétences "translittéraciques" (Delamotte, Liquète, Frau-Meigs, 2012) qui prennent en compte le rapport au groupe (les interactions et les affiliations), le rapport aux dispositifs sémio-techniques (les passages d'un média à l'autre, les savoir-faire techniques des élèves, leurs appétences...), le rapport à la légitimité (facteur culturel), le rapport au temps

(temps scolaire et non scolaire) et les formats des connaissances. Les ressources patrimoniales peuvent ainsi être remises au centre d'une activité de production.

Conclusion

Le processus de numérisation du patrimoine littéraire, à travers l'exemple de Mauriac en ligne, interroge la place de l'écrivain dans la vie de ceux qui sont conduits à écrire sur lui, les chercheurs et les élèves qui abordent son oeuvre. Les besoins des uns et des autres sont très différents, pourtant la question de la médiation du patrimoine numérisé ne peut être abordée que dans le cadre d'un dialogue qui engage également les financeurs du projet et les professionnels de la documentation. Un monde commun peut ainsi émerger de l'articulation des objets textuels aux discours et aux représentations, quand tous les acteurs prennent soin de considérer l'autre.

Bibliographie

Bachimont, B. (2014). Le nominalisme et la culture : questions posées par les enjeux du numérique. In Stiegler, B. [dir.], *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Paris : FYP Éditions, p. 63-78.

Béghain, P. (1998) *Le patrimoine : culture et lien social*, Paris : Presses de sciences po

Benjamin, W. (1939-2013). *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1939). Paris : Payot.

Bideran, J. (de) (2015). Un cas d'école pour les services d'archives, quand médiation et dispositif numérique éloignent le document, *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, 16/2, p. 29 à 40, [en ligne] URL : http://lesenjeux.u-grenoble3.fr/2015-dossier/02-de_Bideran/index.html.

Calenge, B. (2012). La médiation : concept-clé ou mot-valise? 3 janvier, Carnet de note en ligne. Disponible à : <http://bccn.wordpress.com/2012/01/03/la-mediation-concept-cle-ou-mot-valise/>

Casemajor Loustau, N, Gellereau, M. (2008). Dispositifs de transmission et valorisation du patrimoine : l'exemple de la photographie comme médiation et objet de médiation. In *Interagir et transmettre, informer et communiquer : quelles valeurs, quelle valorisation? Actes du colloque international des sciences de l'information et de la communication Interagir et transmettre, informer et communiquer : quelles valeurs, quelle valorisation ?*, Tunisie

Caune, J. (2006). *Culture et communication. Convergences théoriques et lieux de médiation*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Cormerais, F. (2016). Traitement des textes, sens et logique des formats. *Etudes digitales*. 1, p. 25-40.

Chartier, R. (2011). Qu'est-ce qu'un livre ? La question de Kant revient à l'ère numérique. Disponible à : <http://www.entreprises-et-cultures-numeriques.org/qu-est-ce-qu-un-livre-la-question-de-kant-revient-a-l-ere-numerique/>

Chastel, A. (1986). La notion de patrimoine. In Nora, P. (dir.), *Les lieux de mémoire*, tome II, La Nation, Paris : Bibliothèque Illustrée des Histoires.

Chevry, E. (2011). *Stratégies numériques : patrimoine écrit et iconographique*. Paris : Hermès Lavoisier.

Citton, Y. (2014), *Pour une écologie de l'attention*, Paris : Seuil.

Claerr T., Westeel, I. (2009). *Manuel de la numérisation*, Paris : Editions du Cercle de la librairie, p.17.

Davallon, J. (2006). *Le don du patrimoine : une approche communicationnelle de la patrimonialisation*. Paris : Hermès Lavoisier.

Delamotte, E., Liquète, V., Frau-Meigs, D. La translittératie ou la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités.. *Spirale: revue de recherches en éducation*, Lille : Association de pédagogie et de didactique de l'Ecole normale de Lille, 2014, pp.145-156. <hal-00927529>

Dynamiques du patrimoine. Carnet de recherche sur la plateforme Hypothèses. Disponible à : <http://patrimonialisation.hypotheses.org/>

Gardiès C., Fabre, I. (2012). Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire. In: Galaup, X. *Développer la médiation documentaire numérique*, Villeurbanne : Presses de l'enssib. En ligne : <http://mediationdoc.enssib.fr/lire-en-ligne>

Gellereau, M. (2007). Dire les évolutions de l'espace. L'exemple d'une stratégie de mise en valeur du patrimoine des villes bastionnées dans le nord ouest européen. In Chevalier Y., *et échanges*, Éditions du Conseil Scientifique de l'Université Charles de Gaulle - Lille 3

Gellereau, M. (2006). Pratiques culturelles et médiation. In Olivesi, S (Dir.), *Sciences de l'information et de la communication : objets, savoirs, discipline*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, pp. 27-42

Halbwachs, M. (1997). *La Mémoire collective*, [PUF, 1950], Paris : Albin Michel.

Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité*. Volume 1 : *la vie triviale des êtres culturels*, Paris : Hermès-Lavoisier.

Lehmans, A., Vers une gestion participative de la connaissance dans les communautés de pratique émergentes : de l'économie à l'écologie de la connaissance. *Communication et Management*, 2015, 1-12, p. 81-95.

Liquète, V. (2010). Formes et enjeux de la médiation. In Liquète, V. (Dir.) *Médiations. Les essentiels* Hermès, p. 9-32.

Marcetteau-Paul, A. (2004), Le patrimoine, une valeur d'avenir ?, *BBF*, 2004, n° 5, p. 35-38 Disponible à : <http://bbf.enssib.fr/>

France. Ministère de la culture. (2009) Numérisation du patrimoine culturel. *CULTURE ET RECHERCHE*, n° 118-119, automne-hiver 2008-2009 Disponible à : <http://www.culture.gouv.fr/culture/editions/r-cr/cr118-119.pdf>

Morin, E. (1995). La stratégie de reliance pour l'intelligence de la complexité, in *Revue Internationale de Systémique*, p. 9-2.

Roussillon-Constanty, L. (2010). Pour une approche interdisciplinaire du patrimoine universitaire, *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], n° 129, mis en ligne le 01 mai 2012, Disponible à : <http://ocim.revues.org/151>

Sibers, J.-F. (2014) La médiation numérique, l'art et la manière de faire chanter les sources..., *Com' en Histoire*. [En ligne] <http://cehistoire.hypotheses.org/192>

Sibers, J.-F. (2011). Banque numérique du savoir en Aquitaine. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 4, p. 50-56. Disponible à : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0050-010>

Thévenot, L. (2004). Les enjeux d'une pluralité de formats d'information. Dans E. Delamotte (Dir.), *Du partage au marché. Regards croisés sur la circulation des savoirs*, Lille : Edition du Septentrion, p. 333-347.

Tornatore, J.-L. (2010). «L'esprit de patrimoine», *Terrain*, 2, n° 55, p. 106-127.

Veschambre, V. (2009). Dimension spatiale de la construction identitaire. Patrimonialisation, appropriation et marquage de l'espace In Grandjean, P. (Dir.) *Construction identitaire et espace*, Paris : L'Harmattan.

Westeel, I. (2009). Le patrimoine passe au numérique, *BBF*, n° 1, p. 28-35

Disponible à : <http://bbf.enssib.fr/>, Consulté le 07 janvier 2013